

RÉMINISCENCES

C'était en mil-huit-cent-quatre-vingt-douze, le 8 juin, comme aujourd'hui, dans notre jolie ville de Salaberry de Valleyfield régnait le même enthousiasme ; le même bonheur illuminait toutes les figures et la joie sainte, fille de la reconnaissance, abondait dans nos âmes.

Un homme, tout jeune encore, revêtu de la majesté d'un prince, portant sur son front et sur sa personne distinguée l'onction sainte du sacerdoce, vient de paraître parmi nous... Chrétiens, réjouissons-nous, le Pape, l'immortel Léon XIII, va nous parler par la bouche de son fils dévoué ; le confident intime de l'illustre Vieillard du Vatican verse sur nous, le flot généreux de sa bénédiction apostolique.

Voici qu'un carrosse, tiré par quatre chevaux richement caparaonnés, paraît sur la place de la Cathédrale ; les cloches qui sonnaient depuis l'arrivée de Mgr del Val, en notre ville ont suspendu leur chant, et l'on entend autour de cet hôte vénéré les acclamations de tout un peuple en liesse. Vive Mgr Merry del Val ! Vive Léon XIII ! Vive le Pape ! Puis l'on se presse à l'entrée de la cathédrale, c'est à qui s'introduira plus vite, pour jouir plus tôt du ravissant spectacle d'une réception officielle à l'envoyé de sa Sainteté Léon XIII. Vit-on jamais plus belle fête ?... Tout y concourt à la fois. La nature, naguère encore triste et humide, vient de revêtir un air joyeux. Aux mâts, sur les édifices, on voit flotter les drapeaux multicolores. Le drapeau du Pape laisse gracieusement la brise se jouer dans ses plis, et l'on serait tenté de s'écrier avec le poète :

Nature, ces apprêts, dis-nous pour quelle fête
Te les a commandés le Roi de l'univers !

Pax vobis ! a-t-il dit, ce nouveau "Raphaël," messager de la Paix. Mgr Merry del Val est au pied de l'autel, et tous les cœurs battent, toutes les voix sont muettes, on sent comme quelque chose qui transporte, et de joie et d'admiration, je dirais même de reconnaissante affection spontanée, en voyant ce prince de la maison papale, au milieu de nous.

Oh ! sois béni ! toi, digne enfant de l'Espagne et de la vieille Castille, terre des nobles traditions et des saintes souvenirs ! Ta douce voix charme nos cœurs, mais ton cœur d'apôtre a su comprendre nos âmes. Oui, tu portes en ta main bénie l'olivier de la paix, et Dieu te garde en sa sainte protection ; nous le Lui demandons à genoux.

Harmonieux échos de nos bosquets enchanteurs, répercutent longtemps les doux accents de ses paroles sympathiques ; dans nos vallées fertiles, et jusques à la ville Eternelle, faites parvenir nos hymnes de reconnaissance et d'amour pour Son Excellence Mgr Raphaël Merry del Val, délégué apostolique de Sa Sainteté Léon XIII, glorieusement régnant.

YVES.

Salaberry de Valleyfield, avril 1897.

LA VEILLÉE FUNÈBRE

A Monsieur et Madame Ducharme

Dans la chambre tendue de draperies noires, au milieu des lumières et d'un amoncellement de fleurs, on avait dressé le lit mortuaire ; et là, l'enfant bien-aimée reposait doucement, revêtue de sa blanche parure, tenant dans ses mains jointes le crucifix qui avait reçu son dernier baiser. Elle semblait dormir. Ses lèvres s'entr'ouvraient encore, comme pour adresser aux joies d'ici-bas, un éternel "Adieu" ! Mais sa voix ne s'élève plus pour faire taire les sanglots d'un père et d'une mère en pleurs, sa main ne peut essuyer les larmes qui glissent lentement sur leurs joues pâlies : dans le silence lugubre de la nuit, on n'entend que le bruit des soupirs, entrecoupés par le murmure d'une prière.

Pour la dernière fois elle repose sous le toit paternel : demain, il ne restera plus que le souvenir de celle qui fut tant aimée. Quinze ans à peine ont passé sur sa tête ; l'avenir, écartant quelque peu son voile mystérieux, lui laissait entrevoir des trésors de bonheur, et déjà, comme un faible roseau frappé par la tempête, elle a courbé son front.

A des êtres chéris elle a dit : "je m'en vais, ce n'est pas sans regrets, car c'est si bon de vivre." Cependant, sans révolte, ses lèvres ont prononcé le "oui" du sacrifice ; seulement... une larme brûlante est tombée sur les pieds du crucifix que pressaient ses mains, comme pour mettre le sceau à cet acte suprême de résignation.

Oh ! oui, pleurez, pleurez l'ange envolé ! Mais, après avoir arrosé son cercueil de vos larmes, regardez là-haut ; car entre la tombe et le ciel il y a des harmonies qui parlent au cœur.

Elle sourit, même dans la mort, de ce sourire si doux, qui semble refléter les joies du paradis. Souriez aussi, jouissez de son bonheur ; et, pour balancer le poids de votre douleur, mettez dans le plateau la sympathie de ceux qui ont connu et aimé votre chère Adouilda.

ANGÉLINE MILETTE.

THÉÂTRES

Pour la première fois au Canada, la direction du Théâtre Français annonce, pour cette semaine, une reproduction de *The English Rose*, qui a obtenu récemment un grand succès à Londres. C'est un drame romantique du dernier genre où l'on rencontre une foule de situations intéressantes et de scènes pittoresques. Tous les habitués du théâtre pourront constater que ce drame fournit aux artistes l'occasion de déployer tous leurs moyens.

Le programme du vaudeville comprend comme artistes principaux Hodges et Lannchmere, deux nègres qui jouent une scène très amusante agrémentée de danses, sauts, gambades, etc.

L'INGRATITUDE DES HOMMES



Le singe Jocko. — Attention ! Ces gamins croient pouvoir se jouer de moi, parce que mon maître sommeille ; mais rira bien qui rira le dernier.

— Arrière, chenapans. Je vais vous en lancer, moi aussi, des projectiles. (Il se défend avec les pommes du plateau.)

— Vous finirez bien par vous en aller, je ne vous dis que ça. (Les gamins s'enfuient, en effet, la dernière pomme lancée, et Jocko attend la récompense de son dévouement.)

Wow ! Wow ! Wow !

Vanity Fair. — Cette pièce, qui se joue cette semaine au Théâtre Royal, est incomparable par son caractère comique ; c'est un vaudeville. La mise en scène est ce qu'il y a de mieux et les artistes sont de premier choix. Les premières scènes représentent l'intérieur d'une maison de club nautique, à Coney Island, près de New-York, ainsi que l'intérieur d'une salle de coiffeur la plus élégante du monde entier. Les principaux acteurs dans *Vanity Fair*, sont MM. Richard Mullen, roi de la comédie ; Deltorelli et Clissando, célèbres musiciens ; Mlle Valesca, l'idole de la comédie parisienne ; Mlle Bessie Stanton, actrice de renommée ; les deux chantres comiques, Hanley et Jarvis ; Mullen et Dunn, les sœurs Weston, dans leurs danses originales ; Emma Carus, bariton, connue sous le nom de *The Young Melba*.

LEÇONS DE LANGUES

M. Firmin Picard, homme de lettres, offre de donner des leçons de français dans famille anglaise. Conditions faciles. Pourrait enseigner aussi le latin, l'italien, principes de grec, espagnol. Lui écrire bureau du MONDE ILLUSTRÉ à Montréal.

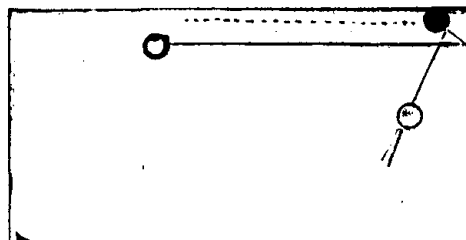
GRAVURE-DEVINETTE



Voici bien le navire de l'explorateur au Pôle-Nord ; mais où est l'explorateur ?

LE BILLARD

COUP DE FANTAISIE, PAR LUCIEN PIOT



Effet légèrement à gauche ; frapper la bille no 2 fin à droite.
Coup de queue allongé.